

## Naturalisme et excès visuels



Naturalisme et excès visuels:  
pantomime, parodie, image, fête.  
Mélanges en l'honneur de David Baguley

Edited by

Catherine Dousteysier-Khoze and Edward Welch

**CAMBRIDGE  
SCHOLARS**

---

P U B L I S H I N G

*Naturalisme et excès visuels: pantomime, parodie, image, fête. Mélanges en l'honneur de David Baguley*, edited by Catherine Dousteysier-Khoze and Edward Welch

This book first published 2009 as part of the series *Studies in French Literature and Culture*

Cambridge Scholars Publishing

12 Back Chapman Street, Newcastle upon Tyne, NE6 2XX, UK

British Library Cataloguing in Publication Data  
A catalogue record for this book is available from the British Library

Copyright © 2009 by Catherine Dousteysier-Khoze and Edward Welch and contributors

All rights for this book reserved. No part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

ISBN (10): 1-4438-0147-X, ISBN (13): 978-1-4438-0147-8

# TABLE DES MATIÈRES

Table des illustrations .....	vii
Préface	
Henri Mitterand .....	ix
Introduction	
Catherine Dousteysier-Khoze et Edward Welch.....	1
Liste des publications de David Baguley.....	4
<b>I: Pantomime</b>	
Chapitre 1	
Arnaud Rykner (Institut Universitaire de France, Université de Toulouse-Le Mirail)	
Zola, les tableaux vivants et la pantomime.....	17
Chapitre 2	
Gilles Bonnet (Université Jean Moulin-Lyon III)	
Fées, faisons, fêtes tous des pantomimes.....	37
<b>II: Parodie</b>	
Chapitre 3	
Alain Pagès (Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle)	
Les huîtres de Séverine (à propos d'une parodie de <i>La Bête humaine</i> ) .....	53
Chapitre 4	
Daniel Compère (Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle)	
Nana et compagnie .....	61

**III: Images**

- Chapitre 5  
Edward Welch (Durham University)  
Zola, photographie, modernité..... 71

- Chapitre 6  
Catherine Dousteysier-Khoze (Durham University)  
De Zola à Renoir: *Nana* fait la pantomime ..... 77

- Chapitre 7  
Anna Gural-Migdal (University of Alberta, Edmonton, Canada)  
Naturalisme et horreur dans *Twentynine Palms*..... 89

**IV: Fête(s)**

- Chapitre 8  
Hannah Thompson (Royal Holloway, University of London)  
La fête (manquée?) de la maternité dans *Fécondité* ..... 107

- Chapitre 9  
Chantal Morel (Institut français, Londres)  
La fête chez Zola ..... 117

- Chapitre 10  
Floriane Place-Verghnes (University of Manchester)  
“Cette fête saine et violente”: de quelques danses maupassantiennes .... 127

- Chapitre 11  
Geoff Woollen (University of Glasgow)  
Zola trouble-fête ..... 139

- Tabula gratulatoria..... 149

- Liste des auteurs ..... 151

- Index ..... 155

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

6-1 Jean Renoir, <i>Nana</i> .....	79
6-2 Jean Renoir, <i>Nana</i> .....	81
6-3 Jean Renoir, <i>Nana</i> .....	86
6-4 Jean Renoir, <i>Nana</i> .....	87
7-1 Bruno Dumont, <i>Twentynine Palms</i> (Photo. Roger Arpajon) .....	96



# PRÉFACE

## HENRI MITTERAND

Il n'est pas un historien ou un analyste du roman français au XIX<sup>e</sup> siècle qui n'ait une dette d'admiration à l'égard de David Baguley. Tout particulièrement les spécialistes de Zola, et plus largement des romanciers que la vulgate critique qualifie de "réalistes" et de "naturalistes".

David n'a pas fini de nous séduire: libéré des tâches d'enseignement et d'administration, il pourra écrire à loisir, non seulement sur l'œuvre de Zola, mais aussi sur les autres écrivains qu'il aime. Pour l'heure, nous disposons d'un cycle d'ouvrages et d'articles exceptionnel, par sa qualité comme par son abondance: dix livres, quatre-vingt-dix articles, auxquels s'ajoutent d'innombrables comptes-rendus et conférences.

Si je ne fais pas d'erreur, le dernier article de David—en 2007—s'intitule "Débauches zoliennes. Les rogatons des *Rougon-Macquart*", clin d'œil humoristique au *Ventre de Paris* et à mademoiselle Saget. Avec l'ensemble de ces travaux, ce n'est pas de "rogatons" que nous nous satisfaisons, ni d'"ébauches", mais plutôt d'une "débauche" d'intelligence, de hauteur de vues, de respect des textes, d'innovation interprétative. Partout où il est passé, il a enrichi notre documentation, accru notre savoir, fait surgir de nouvelles lumières, non seulement sur les romans et les nouvelles de Zola, mais sur l'esthétique générale du genre romanesque.

Pour ce qui est de l'arsenal documentaire, David a élevé à Zola un monument dont il est peu d'autres exemples: la *Bibliographie de la critique*, de 1870 jusqu'à nos jours. Des milliers de références, impeccablement identifiées, aisées à retrouver année par année, étendues sur deux volumes pour la période 1870-1980, sur la totalité des *Cahiers naturalistes* depuis plus d'un quart de siècle, et en même temps, désormais, sur le site des *Cahiers naturalistes*. Nul chercheur, nul étudiant, ne peut se dispenser de consulter cette extraordinaire base documentaire.

J'avais eu l'honneur, en des temps anciens, de diriger la thèse de doctorat de David, sur *Fécondité*, le premier des *Quatre Évangiles*, soutenue à l'Université de Nancy. Il était le premier à dépouiller en profondeur le dossier manuscrit de ce roman, à en dégager les sources, à

en exposer l'accueil critique, à peser ses innovations idéologiques et formelles: la lumière jetée sur la mortalité infantile, à la fin du siècle, le tableau des misères de la maternité et de la petite enfance, la dénonciation de la société de férocité concurrentielle, le plaidoyer nataliste... Le premier aussi à lancer la recherche méthodique sur la dernière période de la création zolienne.

Ce n'était qu'un coup d'envoi. De sa même démarche, où la lucidité de l'analyse textuelle croise la sûreté théorique, et où l'élégance de la composition s'allie à la netteté et à la précision de l'écriture—en français comme en anglais—David Baguley a continué à ouvrir de nouveaux chantiers, débouchant sur des livres et des articles qui tous ont fait date parce qu'ils ont renouvelé notre compréhension de Zola et notre vision du “naturalisme”.

Il a été et il est toujours un des rares critiques à puiser pour cela dans les ressources de la rhétorique et des sciences de la structure et du sens—sans pédantisme, sans inflation théorisante, sans perdre le contact attentif avec l'infinie souplesse des inflexions du texte. Je pense en particulier à son livre sur le *Naturalisme et ses genres*: s'écartant des discours reçus sur la relation du roman au réel matériel et social, il y révèle la dette constante de Zola au réseau des genres et des modes qui ont codifié depuis toujours l'exercice de la littérature. Zola ethnographe, sûrement, mais aussi Zola orchestrateur de toutes les gammes de la poétique narrative: réaliste, dramatique, épique, symbolique, mythique, lyrique, parodique, burlesque, pathétique... Le critique, ici, démystifie le lecteur en lui montrant que la littérature, même la plus attachée à l'authenticité documentaire, est toujours faite de littérature: les genres et les codes du récit universel nourrissent le roman zolien en complémentarité avec le spectacle du monde—lui-même d'ailleurs, modulé par les contraintes générées.

C'est cette attention au régime rhétorique et sémiotique de la scène sociale et de ses transpositions romanesques qui a conduit tout naturellement David à l'histoire, tout court, avec son *Napoléon III and His Regime: An Extravaganza*. Il rejoue en somme, avec cet ouvrage, la comédie humaine des *Rougon-Macquart*, passant du tableau à son “motif”. À l'endroit du décryptage littéraire, il offre l'envers d'un décryptage social. Le Second Empire? Une société de l'extravagance, c'est-à-dire de la divagation, au-delà des choses sérieuses de l'économie et de la politique. Non vraiment un régime de “folie de honte”, comme l'avait qualifié Zola: ses gouvernants, ses industriels, ses financiers étaient rien moins que fous; mais un régime dont la puissance de persuasion sur l'opinion a été due pour une grande part à l'adresse rhétorique de ses

mises en scènes monarchiques, institutionnelles, mondaines, militaires, commémoratives, charitables, etc.

Il faut suivre cette œuvre tout au long de son cheminement, de livre en livre et d'article en article. Comme Hemmings, Robert Ricatte, Roger Ripoll, de nos jours François-Marie Mourad et quelques autres, David Baguley a éclairé les contraintes et les libertés génériques des contes et des nouvelles, que Zola n'a jamais délaissés. Mais c'est évidemment dans les romans qu'il pouvait le mieux scruter les modalités du passage de l'Histoire dans le roman. Je me rappelle une des récentes conférences qu'il a faites à Paris, où il analysait le processus intellectuel par lequel Zola, dans *La Débâcle*, taille le document pour en faire l'arc-boutant d'un monument.

La culture et la curiosité de David poussent très loin leurs frontières. Ne parlons pas d'éclectisme: ce sont toujours les motifs et les formes du récit qu'il scrute: chez Hugo, Musset, Constant, Mérimée, Dumas, les Goncourt, Daudet, Céard, Alexis, Huysmans, Butor, mais aussi chez les cinéastes. De nous tous, il est sûrement celui qui a lu le plus attentivement l'ensemble des études dédiées à Zola et au naturalisme depuis plus d'un demi-siècle: bibliographie oblige! Et avec la volonté de tout embrasser, tout comprendre et tout faire comprendre de l'évolution des découvertes et des points de vue: son livre sur les *Critical Essays on Zola*, publié en 1986, et dont on aimerait voir paraître un second volume pour les vingt ou vingt-cinq dernières années, en est l'illustration.

“Fécondité” n'est pas seulement un terme zolien. Il s'applique aussi parfaitement à David. “Travail” et “Vérité” aussi, d'ailleurs. Il y en aurait d'autres: simplicité, naturel, courtoisie, humour (on n'est pas britannique pour rien)... Et talent bien sûr: chacun de ses livres et des articles suscite non seulement l'intérêt, mais aussi le plaisir, en raison de la lumière dont il éclaire sa logique.

Voilà une tentative de portrait bien incomplète. Mais je ne voudrais pas passer sous silence l'essentiel: l'amitié profonde que je porte à David, non pas seulement de collègue à collègue, mais aussi et surtout d'homme à homme.



# INTRODUCTION

## ZOLA EN FÊTE

CATHERINE DOUSTEYSSIER-KHOZE  
ET EDWARD WELCH

L'objet de ce livre est double: tout d'abord, il s'agit de rendre hommage à l'un des plus grands spécialistes de Zola et du naturalisme, David Baguley, à l'occasion de sa retraite de l'Université de Durham (U.K.). Comme l'a fort bien souligné Henri Mitterand dans la préface, sa contribution aux études zoliennes, de l'incontournable *Bibliographie de la critique sur Émile Zola* aux très nombreux ouvrages et articles sur Zola et le Naturalisme (voir bibliographie), est inestimable. D'autre part, dans le sillage des travaux de David Baguley—notamment de *Naturalist Fiction: The Entropic Vision* (Cambridge: Cambridge University Press, 1990; réimpr. 2005) et *Le Naturalisme et ses genres* (Paris, Nathan, 1995)—, nous avons continué à explorer ou plutôt à “décomposer” (*Naturalist Fiction*, p. 206) le naturalisme, cela à travers le concept d'excès. “Excès naturaliste”, expression pléonastique qui n'est pas ici à mettre en rapport avec la notion de décadence (l'articulation étant déjà bien balisée) mais plutôt avec celle, plus vaste et diffuse, de théâtralisation, de surcodage, de débordement des cadres génériques et/ou littéraires. À l'intérieur comme à l'extérieur du naturalisme, nous avons donc voulu mettre en évidence certaines *énergies* naturalistes à travers quatre grandes pistes ou articulations qui n'ont été que peu abordées par la recherche sur le naturalisme et jamais simultanément: celles de *pantomime*, de *parodie*, *d'image* et de *fête*. Sans suivre à proprement parler une analyse générique d'inspiration baguleyenne (osons l'adjectif!), la relation du naturalisme à certains genres ou modes de représentation sous-tend plusieurs études du volume.

Chacune de ces facettes va, à sa façon, permettre d'affirmer ou de réaffirmer la prédominance de l'excès (ou peut-être dans certains cas de son contraire, le non-dit, le silence), du corporel, du visuel, qui sont inscrits au cœur d'une esthétique naturaliste et/ou zoliennes foncièrement

moderne. Le premier chapitre se penche sur les liens complexes et paradoxaux qui unissent naturalisme et pantomime. À travers une analyse détaillée des fameux tableaux vivants de *La Curée* et des pages qui suivent, Arnaud Rykner va démontrer que l'écriture zolienne est aussi, et peut-être avant tout, une écriture du corps et du silence. Selon lui, le tableau vivant devient “l’outil d’une mise à nu terriblement efficace du projet naturaliste” et le muet se pose en “principe structurant”. Gilles Bonnet poursuit cette grille de lecture qui consiste à voir dans la série des Rougon-Macquart une vaste pantomime. Il va retracer l'influence considérable de la pantomime—en particulier celle des frères Hanlon-Lees—sur le théoricien du naturalisme. Fasciné par cette forme de “grotesque moderne”, Zola subit la tentation d’un silence qui, en montrant l’essentiel, serait synonyme de vérité. Catherine Dousteyssier-Khoze montre de son côté comment le réalisateur Jean Renoir exploite la dimension pantomimique de l’écriture zolienne et en fait le fil conducteur de son adaptation de *Nana*. Dans son article, Alain Pagès démonte les rouages parodiques d’un texte inédit du chroniqueur, poète et auteur dramatique Émile Bergerat: “Les huîtres de Séverine”, qui se veut un “chapitre inédit de *La Bête humaine*”. À partir de cet exemple, Pagès souligne le rôle clé joué par la parodie dans la réception du mouvement naturaliste, et montre que les jeux narratifs et pragmatiques auxquels se livre le parodiste finissent par poser le problème des limites de la mimésis. Daniel Compère, quant à lui, prend pour objet d’étude l'une des rares parodies théâtrales de *Nana*, la parodie-opérette *Nana et Cie* de Charles Blondelet et Charles Mey (1881), et en analyse les modes de fonctionnement.

La troisième partie s’interroge sur les liens entre naturalisme et image à travers deux types de pratique sémiotique: la photographie et le cinéma. Edward Welch se penche sur la pratique zolienne de la photographie et sur ce qui en constitue sa modernité. Dans “Naturalisme et horreur dans *Twentynine Palms*”, Anna Gural-Migdal va analyser pour sa part le film du réalisateur français Bruno Dumont à la lumière de ces enjeux naturalistes clés que sont l'espace, le corps et la pulsion. Comme on le verra, c'est une version bien spéciale de naturalisme qui est déclinée ici, synonyme avant tout de modernité et d'excès.

Il s'agit aussi d'examiner la façon dont le concept de “fête”, au sens large, est décliné par Zola et d'autres auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans “La fête (manquée) de la maternité dans *Fécondité*”, Hannah Thompson remet en question les conceptions connues et acceptées de Zola sur la notion de fécondité en attirant notre attention sur les liens étroits entre maternité et érotisme. Chantal Morel nous procure un bilan récapitulatif des différentes

manifestations de la fête dans la série des *Rougon-Macquart*. Floriane Place-Verghnes se penche sur les représentations et fonctions de la danse chez Maupassant: à mi-chemin entre pulsion de vie et pulsion de mort, la danse est analysée dans ses rapports avec l'acte sexuel, la maladie, l'automatisation et le travestissement. Enfin, Geoff Woollen étudie l'influence de la figure ambivalente du forain sur Zola et la littérature fin-de-siècle.

Le recueil n'a aucune prétention à l'exhaustivité ni même, avouons-le, à l'homogénéité: nous avons seulement essayé de proposer des pistes de réflexions en étudiant certains motifs, avatars ou transpositions d'un "naturalisme" toujours plus foisonnant, dense, impénétrable.

Nous tenons à remercier David Baguley, Heather Fenwick, Henri Mitterand, Janet Starkey ainsi que le Conseil culturel de l'Ambassade de France de Londres, pour leur aide, qu'elle soit pratique, morale ou financière.

# DAVID BAGULEY

## LISTE DE PUBLICATIONS

### Livres

*“Fécondité” d’Émile Zola: Roman à thèse, évangile, mythe* (Toronto: University of Toronto Press, 1973), 272 p.

*Bibliographie de la critique sur Émile Zola: 1864-1970* (Toronto: University of Toronto Press, 1976), 686 p.

*Bibliographie de la critique sur Émile Zola (II): 1971-1980* (avec un supplément du premier volume) (Toronto: University of Toronto Press, 1982), 235 p.

*Critical Essays on Émile Zola*. Édité avec une introduction sur “Zola and His Critics” (Boston, Mass.: G.K. Hall, 1986), viii, 198 p.

*Naturalist Fiction: The Entropic Vision* (Cambridge: Cambridge University Press, 1990), 287 p. Cambridge Studies in French. Réimpr. 2005.

*Charles Reade: “Drink”*. Édité, avec une introduction (London (Canada), Mestengo Press, 1991), 130 p. Vol. 4 dans la série *Naturalist Documents*.

*Émile Zola: “L’Assommoir”* (Cambridge: Cambridge University Press, 1992), 116 p. Réimpr. 2007.

*Zola et les genres* (Glasgow: University of Glasgow French and German Publications, 1993), 204 p.

*Critical Bibliography of French Literature. The Nineteenth Century* (éditeur/auteur) (Syracuse: Syracuse University Press, 1994), 2 vols. 1488p.

*Le Naturalisme et ses genres* (Paris: Nathan, 1995), 207 p.

*Émile Zola: "Germinal"* [trad. par Havelock Ellis]. Édité avec Introduction, Notes, Chronologies, etc. (London: Dent (Everyman), 1996), xxxiii, 459 p.

Henri Mitterand, *Émile Zola: Fiction and Modernity*. Traduit et édité par Monica Lebron and David Baguley, avec une préface de David Baguley (London: The Émile Zola Society, 2000), vi, 203 p.

*Napoleon III and His Regime. An Extravaganza* (Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2000), xxiv, 425 p.

*Art and Literature of the Second Empire/Les Arts et la Littérature du Second Empire*. Édité avec une préface (Durham: Durham Modern Languages Series, 2003), xvi, 182 p.

*Œuvres complètes*, publiées sous la direction de Henri Mitterand: *Tome 11. La Fortune d'Octave Mouret, 1882-1883*. Présentation, notices, chronologie et bibliographie par David Baguley. [Présentation d'*Une Campagne* par François-Marie Mourad.] (Paris: Nouveau Monde Éditions, 2005), 928 p. [édition de *Pot-Bouille*, *Au Bonheur des Dames*, *Le Capitaine Burle*, préface de *Pot-Bouille* au théâtre, *Une Campagne*, correspondance]

Projet en cours: *Bibliographie de la critique sur Émile Zola : [1864]-2006*, bibliographie en ligne:

<http://www.cahiers-naturalistes.com/bibliographie.htm>

## Articles et chapitres

“Les sources et la fortune des nouvelles de Zola”, *Les Cahiers naturalistes* (CN), 32 (1966), pp. 118-132.

“Maupassant avant la lettre? A Study of a Zola Short Story”, *Nottingham French Studies*, VI (1967), pp. 77-86.

“Émile Zola en décembre 1970. Une lettre inédite à Glais-Bizoin”, *CN* 34 (1967), pp. 165-168.

“Le supplice de Florent: à propos du *Ventre de Paris*”, *Europe* (Avril-mai 1968), pp. 91-96.

“Image et symbole: la tache rouge dans l’œuvre de Zola”, *CN* 39 (1970), pp. 36-41.

“Les œuvres de Zola traduites en anglais (1878-1968)”, *CN* 40 (1970), pp. 195-209.

“Drama and Myth in Hugo’s *Hernani*”, *Modern Languages*, LII (Mars 1971), pp. 16-22.

“The Function of Zola’s Souvarine in *Germinal*”, *The Modern Language Review*, 46.4 (Octobre 1971), pp. 786-797.

“L’anti-intellectualisme de Zola”, *CN* 42 (1971), pp. 119-129.

“Zola devant la critique de langue anglaise (1877-1970)”, *CN* 43 (1972), pp. 105-123.

“De la mer ténébreuse à l’eau maternelle: le décor symbolique de *La Joie de vivre*”, *Travaux de linguistique et littérature*, 12.2 (Juin 1974), pp. 79-91.

“Du naturalisme au mythe: l’alchimie du docteur Pascal”, *CN* 48 (1974), pp. 141-163.

“The Role of Letters in Constant’s *Adolphe*”, *Forum for Modern Language Studies*, 9.1 (Janvier 1975), pp. 29-35.

“Event and Structure: The Plot of Zola’s *L’Assommoir*”, *PMLA*, XC (1975), pp. 823-833.

“Le Mythe de Glaucos: l’expression figurée dans *Lorenzaccio* de Musset”, *Revue des Sciences humaines*, XLI, n° 162 (Avril-juin 1976), pp. 259-269.

“Rite et tragédie dans *L’Assommoir*”, *CN* 52 (1978), pp. 80-96.

“Narcisse conteur: sur les contes de fées de Zola”, *Revue de l’Université d’Ottawa/University of Ottawa Quarterly*, 48.4 (Octobre-décembre 1978), pp. 382-397.

“Du récit polémique au discours utopique: L’Évangile républicain de Zola”, *CN* 54 (1980), pp. 106-121.

“The Reign of Chronos: (More) on Alchemy in Butor’s *L’Emploi du temps*”, *Forum for Modern Language Studies*, 16.3 (Juillet 1980), pp. 281-292.

“Formes et significations: sur le dénouement de *La Débâcle*”, *Cahiers de l’U.E.R. Froissart*, 5 (Automne 1980), pp. 65-72.

“Les paradis perdus: espace et regard dans *La Conquête de Plassans*”, *Nineteenth-Century French Studies*, 9 (Automne-hiver 1980-1981), pp. 80-92.

“A Theory of Narrative Modes”, *Essays in Poetics*, 6.2 (September 1981), pp. 1-17.

“L’envers de la guerre: *Les Soirées de Médan* et le mode ironique”, *French Forum*, VII (Septembre 1982), pp. 235-244.

“Histoire et mythe dans *Son Excellence Eugène Rougon*”, *CN* 56 (1982), pp. 46-60.

“Guiomar’s Poetics of Death and ‘The Raven’”, *Poe Studies*, 15.2 (Décembre 1982), pp. 38-40.

“Le récit de guerre: narration et focalisation dans *La Débâcle*”, *Littérature*, 50 (Mai 1983), pp. 77-90.

“Reluctant Thematologists: Some Recent French Genre Theories”, *Essays in Poetics*, 9.2 (Septembre 1984), pp. 1-23.

“Après babil: l’intraduisible dans *L’Assommoir*”, in *La Traduction. L’universitaire et le praticien*. Éd. par Arlette Thomas et Jacques Flamand. Éditions de l’Université d’Ottawa, 1984, pp. 181-190. *Cahiers de traductologie*, n° 5.

“*Germinal*, une moisson de texte”, *Revue d’Histoire littéraire de la France*, 85.3 (Mai-juin 1985), pp. 389-400.

“Parody and the Realist Novel”, *University of Toronto Quarterly*, 15.1 (Automne 1985), pp. 94-108.

“*Germinal* et les genres: parcours transtextuels”, *Europe*, LXIII, 678 (Octobre 1985), pp. 42-53.

“*La Fille de Nana*: Palingenesis, Palimpsest?”, *Romance Studies*, 6 (Été 1985), pp. 128-142.

“Zola and the Bane of Genre”, *L’Esprit Créateur*, 25.4 (Hiver 1985), pp. 71-79.

“Les petites ironies de la vie (littéraire): le naturalisme dans la Grande-Bretagne victorienne”, in *Le Naturalisme en question. Actes du colloque tenu à Varsovie (20-22 septembre 1984)*. Éd. par Yves Chevrel (Paris: Presses de l’Université de Paris-Sorbonne, 1986), pp. 21-28. Recherches Actuelles en Littérature Comparée, II. Publié aussi sous le titre “Male ironie zycia (literackiego), czyli naturalizm w anglii wiktoriańskiej”, *Przeglad Humanistyczny*, 1 (1987), pp. 19-29 (traduit en polonais par Joanna Zurowska).

“Event and Structure: The Plot of Zola’s *L’Assommoir*”, in *Twentieth-Century Literary Criticism*, vol. 21. Éd. par Dennis Poupart, Marie Lazzar et Thomas Ligotti (Detroit: Gale Research Company, 1986, pp. 442-446) [Réimpression]

“*La Curée*: la Bête et la Belle”, in “*La Curée*” de Zola, ou “la vie à outrance”. *Actes du colloque du 10 janvier 1987* (Paris: S.E.D.E.S., 1987), pp. 141-147.

“An Essay on Naturalist Poetics”, *Essays in Poetics*, 12.1 (1987), pp. 41-56.

“Le réalisme grotesque et mythique de *La Terre*”, *CN XXXIII*, n° 61 (1987), pp. 5-14.

“*L’Œuvre* de Zola: Künstlerroman à thèse”, in *Emile Zola and the Arts*. Éd. par Jean-Max Guieu et Alison Hilton (Washington, D.C.: Georgetown University Press, 1988), pp. 185-198.

“Vers une poétique naturaliste”, in *Naturalismo e verismo. Atti del Congresso Internazionale di Studi Catania, 10-13 Febbraio 1986* (Catania, 1988), pp. 503-521.

“Une Page d’amour et la description naturaliste”, *L’École des Lettres*, CXXXI, 6 (15 décembre 1989), pp. 23-31.

“A Harmless Liaison: On Céard’s *Une belle journée*”, *Nineteenth-Century French Studies*, 18 (Printemps-été 1990), pp. 482-491.

“Zola, the Novelist(s)”, in *Zola and the Craft of Fiction. Essays in Honour of F.W.J. Hemmings*. Éd. par Robert Lethbridge et Terry Keefe (Leicester, London, New York: Leicester University Press, 1990), pp. 15-27.

“Les Trois Villes: ‘Le Voyage du pèlerin’ de Zola”, in *Il terzo Zola. Émile Zola dopo I Rougon-Macquart* (Napoli: Istituto Universitario Orientale, 1990), pp. 37-55.

“Genre and ‘Genericity’: Recent Advances in French Genre Theory”, in *Poetics of the Text*. Édité par Joe Andrew. Amsterdam, Rodopi, 1992, pp. 1-16.

“The ‘Lure’ of the Naturalist Text”, *Canadian Review of Comparative Literature/Revue canadienne de littérature comparée* (Mars-juin 1992), 273-280.

“The Nature of Naturalism”, in *Naturalism in the European Novel. New Critical Perspectives*. Éd. par Brian Nelson (New York, Oxford: Berg, 1992), pp. 13-26.

“Avatars de *L’Assommoir*”, in *Mimesis et semiosis. Littérature et représentation. Miscellanées offertes à Henri Mitterand* (Paris: Nathan, 1992), pp. 325-332.

“Zola et les arts. Bibliographie”, *CN XXXVIII*, 66 (1992), pp. 337-344.

“L’iconographie de *L’Assommoir*: le statut de l’image”, *CN XXXVIII*, 66 (1992), pp. 139-146.

“From Man’s Misfortune to *Au Bonheur des Dames*: Zola against Naturalism”, *Excavatio*, III (Hiver 1993), pp. 107-114.

“*Une Vie et La Joie de vivre*”, in *Maupassant, conteur et romancier*. Éd. par Christopher Lloyd et Robert Lethbridge (Durham: Durham Modern Languages Series, 1994), pp. 57-69.

“Émile Zola”, in *The Johns Hopkins Guide to Literary Theory and Criticism*. Éd. par Michael Groden et Martin Kreiswirth (Baltimore, Londres: The Johns Hopkins University Press, 1994), pp. 749-750.

Entrées [36] in *The New Oxford Companion to Literature in French*. Éd. par Peter France (Oxford: The Clarendon Press), 1995.

“L’hypernarrativité dumasiennne: à propos des *Trois Mousquetaires*”, in *Cent cinquante ans après*. Éd. par Fernande Bassan et Claude Schopp (Marly-le-Roi: Éditions Champflour, 1995), pp. 75-81.

“*Pot-Bouille*: du vaudeville au cinéma”, in *Zola et le cinéma*. Éd. par Paul Warren (Sainte-Foy: Les Presses de l’Université Laval/Paris: Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1995), pp. 161-176.

“Pour une pragmatique de la fiction naturaliste: l’exemple de *L’Assommoir*”, in *Language and Literature Today. Proceedings of the XIXth Triennial Congress of the International Federation for Modern Languages and Literatures/Actes du XIX<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes* (Brasília, 22-30 Août 1993). Éd. par Neide de Faria (Brasilia: Universidade de Brasília, 1996), [vol. 2], pp. 867-872.

“Balzac, Zola et la paternité du naturalisme”, in *Balzac. Une poétique du roman*. Éd. par Stéphane Vachon (Paris: Presses universitaires de Vincennes/Montréal, XYZ éditeur, 1996), pp. 383-395.

“A Fresh Look at the Goncourt *Journal (intime)*”, in *Kaleidoscope. Essays on Nineteenth-Century French Literature in Honor of Thomas H. Goetz*. Éd par. Graham Falconer and Mary Donaldson-Evans (Toronto: Centre d’Études Romantiques Joseph Sablé), 1996, pp. 169-178.

“Alphonse Daudet, témoin du Second Empire. Sur *Le Nabab*”, in *Permanence d’Alphonse Daudet?* Éd. par Colette Becker (Paris: Université Paris X, *Revue Interdisciplinaire sur les Textes Modernes*, 1997), pp. 9-26.

“Émile Zola” (essai, chronologie, bibliographie, iconographie), en collaboration avec Chantal Morel (Londres: Institut Français de Londres, article sur le site web de la British Émile Zola Society, 1997).

“Le *Journal* des Goncourt, document naturaliste”, in *Les Frères Goncourt: art et écriture*. Éd. par Jean-Louis Cabanès (Bordeaux: Presses Universitaires de Bordeaux, 1997), pp. 105-114.

“Emilia Pardo Bazán et le ‘troisième’ Zola”, in *Zola y España. Actas del Coloquio internacional, Lyon (septembre, 1996)*. Éd. par Simone Saillard et Adolfo Sotelo Vázquez (Barcelone: Université de Barcelone, 1997), pp. 147-153.

“Préface”, in *La Culture populaire en France*. Éd. par Peter Whyte et Christopher Lloyd (Durham: Durham Modern Languages Series, 1997), pp. v-vii.

“Zola as a Committed Writer before *J'accuse...!*”, *Bulletin of The Emile Zola Society*, 18 (Septembre 1998), pp. 12-18.

“L’Indicible de la sexualité dans l’œuvre de Zola”, *Nineteenth-Century French Studies*, 26.1/2 (Automne-hiver 1998-99), pp. 97-106.

“Dumas(s) Production”, in *Neo-Formalist Papers*. Éd. par Joe Andrew et Robert Reid (Amsterdam, Rodopi, 1998), pp. 316-328.

“Victor Hugo le Grand contre Napoléon le Petit, du génie mauvais genre”, in *Règles du genre et inventions du génie au XIXe siècle* Éd. par Alain Goldshläger, Yzabelle Martineau et Clive Thomson (London (Canada): Mestengo Press, 1999), pp. 19-28.

“Alexis et le parrainage littéraire”, in *Relecture des “petits” naturalistes*. Actes du colloque des 9, 10 & 11 décembre 1999. Éd. par Colette Becker et Anne-Simone Dufief (Paris: Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Textes Modernes, Université de Paris X-Nanterre, 2000), pp. 73-83.

“Un état présent of Zola Studies (1986-2000)”, *Australian Journal of French Studies*, 38.3 (Séptembre-décembre 2001), pp. 305-320.

“Leurs Excellences Rougon, Marsy, Morny”, in *La Représentation du réel dans le roman. Mélanges à Colette Becker* (Paris: Éditions Oséa, 2002), pp. 77-82.

“Genèse d’un roman, genèse d’une série: à propos de *Au Bonheur des Dames*”, in *Zola. Genèse de l’œuvre*. Éd. par Jean-Pierre Leduc-Adine (Paris: CNRS Editions, 2002), pp. 187-197.

“Le burlesque et la politique dans *La Fortune des Rougon*”, *Ironies et inventions naturalistes*. Éd. par Colette Becker, Anne-Simone Dufief et Jean-Louis Cabanès (Paris: *Revue Interdisciplinaire sur les Textes Modernes*, Centre des Sciences de la Littérature Française de l’Université de Paris X, 2002), pp. 53-62.

“Histoire et fiction dans *La Conquête de Plassans*”, in *Zola: l’homme-récit. Actes du colloque de Toronto [13-15 septembre 2002]*. Éd. par Dorothy Speirs, Yannick Portebois et Paul Perron. *CN*, numéro hors série, 49<sup>e</sup> Année [2003], pp. 31-38. Centre Joseph Sablé, University of Toronto.

“*La Débâcle*: roman de (la) guerre” in *Zola à l’œuvre. Hommage à Auguste Dezalay. Actes du colloque Zola. Génétique et poétique du roman (9 et 10 décembre)*. Éd. par Gisèle Séginger (Strasbourg: Presses Universitaires de Strasbourg, 2003), pp. 121-129.

“Zola et le rire de l’Empire”, in *Zola et le rire*. Éd. par Marie-Ange Voisin-Fougère (Dijon: Éditions du Murmure, 2003), pp. 109-116.

“Pushkin and Mérimée, the French Connection: On Hoaxes and Impostors”, in *Two Hundred Years of Pushkin. Vol. 3. Pushkin’s Legacy*. Éd. par Robert Reid et Joe Andrew (Amsterdam, New York, Rodopi, 2004, pp. 177-191.

“La revanche de Nana”, in *Actualité de Zola en l’an 2000. Actes du colloque international (Naples 22-24 mai)*. Éd. par Mario Petrone et Giovanni Romano, présentation de Jacques Noiray (Naples: L’Orientale Editrice, 2004), pp. 85-95.

“L’histoire en délice: à propos de *La Débâcle*”, in *Lire/Dé-lire Zola*. Éd. par Jean-Pierre Leduc-Adine et Henri Mitterand (Paris: Nouveau Monde Éditions, 2004), pp. 61-77.

*Encyclopaedia of the Romantic Era, 1760-1850*. Éd. par Christopher John Murray (New York, London: Fitzroy Dearborn, 2004). Entrées (vol. I) sur *Adolphe* (pp. 3-4), Sainte-Beuve (pp. 980-81), Dumas *père*, *Les Trois Mousquetaires* (pp. 1158-59).

“Start speaking their language”, *The Times Higher Educational Supplement*, 3 septembre 2004, p. 16.

Entries on *Adolphe*, Sainte-Beuve and *Les Trois Mousquetaires*, in *Encyclopaedia of the Romantic Era, 1760-1850*, vol. I. Ed. Christopher John Murray. New York-London, Fitzroy Dearborn, 2004, pp. 3-4, 980-981, 1158-1159.

“Le Capital de Zola: le fétichisme de la monnaie dans *L'Argent*”, in *Currencies. Fiscal Fortunes and Cultural Capital in Nineteenth-Century France*. Éd. par Sarah Capitanio, Lisa Downing, Paul Rowe et Nicholas White (Oxford, Bern: Peter Lang, 2005), pp. 31-42. (French Studies of the Eighteenth and Nineteenth Centuries, vol. 20).

“Le ‘personnel’ de *La Débâcle*”, in *Les Lieux du réalisme. Pour Philippe Hamon*. Éd. par Vincent Jouve et Alain Pagès avec la collaboration de Boris Lyon-Caen et Alexandrine Viboud (Paris: Éditions *L'improviste/* Presses Sorbonne Nouvelle, 2005), pp. 191-199.

“*Riduttore, traditore?* On Screening Zola”, *Excavatio*, 21.1/2 (2006), pp. 198-212.

“*Germinal*: the Gathering Storm”, in *The Cambridge Companion to Zola*. Éd. par Brian Nelson (Cambridge: Cambridge University Press, 2007), pp. 137-151.

“(D)ébauches zoliennes: ‘les rogatons’ des *Rougon-Macquart*”, in *Esquisses/Ébauches. Projects and Pre-Texts in Nineteenth-Century French Culture*. Éd. par Sonya Stevens (New York: Peter Lang, 2007), pp. 168-176.

Bibliographie annuelle d’Émile Zola in CN, 1974-2006.

Bibliographie des traductions anglaises et de la critique sur *Le Rêve*. Projet de l’ITEM (CNRS), site Gallica, Bibliothèque Nationale de France: <http://gallica.bnf.fr/zola/>



## **I. PANTOMIME**



# CHAPITRE PREMIER

## LES FULGURANCES DU CORPS MUET: ZOLA, LES TABLEAUX VIVANTS ET LA PANTOMIME

### ARNAUD RYKNER

Es ist mehr Vernunft in deinem Leibe, als in deiner besten Weisheit.

—Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*,  
“Von den Verächten des Leibes”

Dans deux articles publiés dans deux numéros successifs de la revue *Littératures*, Jean-Louis Cabanès et Jacques Noiray ont étudié coup sur coup deux aspects majeurs du second roman de la série des Rougon-Macquart: le premier analysait très finement la façon dont Zola se présentait, dès *La Curée*, comme “romancier du corps et de l'espace”, en insistant sur la façon dont il faisait, par ce biais, “apparaître l'archaïque au sein d'une modernité qui exaspère les instincts et les appétits”;<sup>1</sup> le second, d'une façon peut-être plus attendue mais néanmoins très exacte, analysait l'épisode des tableaux vivants, au chapitre VI du roman, comme une “mise en abyme” de l'ensemble de ce dernier.<sup>2</sup> Fort de cet héritage,<sup>3</sup> je voudrais tenter de repenser à nouveaux frais cette séquence en effet capitale du

<sup>1</sup> “Le corps sensible et l'espace romanesque dans *La Curée*”, *Littératures*, 15.3 (1986), 143-152 (p. 152 et p. 149).

<sup>2</sup> “Une ‘mise en abyme’ de *La Curée*: ‘Les Amours du beau Narcisse et de la nymphe Echo’”, *Littératures*, 16.1 (1987), 69-77.

<sup>3</sup> Voir aussi Daniel Compere, “*La Curée et Nana*: genèse des scènes théâtrales”, in *Zola: Genèse de l'œuvre*, sous la dir. de J.-P. Leduc-Adine (Paris: CNRS édition, 2002), pp. 141-143, ainsi que les travaux qu'il cite et notamment: Lucien Dällenbach, “L'œuvre dans l'œuvre chez Zola”, in *Le Naturalisme*, actes du colloque de Cerisy-La-Salle (Paris: U.G.E., coll. 10/18, 1978), et Robert Lethbridge, “Le Miroir et ses textes”, *Les Cahiers naturalistes*, 67 (1993).

roman, mais aussi les pages qui la suivent, pour faire comprendre ce qui unit profondément l'écriture zolienne à une écriture du corps et du silence comme celle que le romancier appellera de ses vœux dans certains articles du *Naturalisme au théâtre*.

L'apparition des tableaux vivants dans le roman correspond bien sûr, dans un premier temps, à la volonté de dénoncer une pratique mondaine qui paraît tout à la fois dérisoire et obscène lorsqu'elle ne sert qu'à exhiber les désirs à l'œuvre dans la société impériale. Forme de théâtre amateur très prisée sous Napoléon III, remise au goût du jour, déjà, par les *Affinités électives* de Goethe, en vogue également dans la société victorienne qui, depuis l'invention de la photographie s'en était emparée pour en faire quasiment un genre nouveau, le tableau vivant installe clairement un certain rapport à la culture: à travers la mise en scène immobile et l'ordonnancement rigoureux des corps, le tableau vivant invite le spectateur à reconnaître soit des tableaux existants, soit des situations historiques ou mythologiques dont on propose ainsi une variation. La société se donne donc doublement en représentation: le tableau vivant est à la fois un miroir qu'elle se tend à elle-même et une façon de puiser dans un fonds culturel qui fait son unité.

Pourtant, les effets de la pratique dont Zola fait le cœur du chapitre VI, sinon celui du roman, excèdent largement le dispositif social en question. Théâtre immobile et muet, le tableau vivant fait faire à la scène l'économie du dialogue en lui substituant la représentation de corps vivants en situation. En cela, il installe une autre logique qui lui permet également de dépasser le premier niveau constitué par la mise en abyme du roman; cette autre logique, que l'on peut repérer dans d'autres séquences du roman, est en fait beaucoup plus que la simple occasion d'un morceau d'anthologie précisément circonscrit. Autrement dit, tout en raillant la pratique qu'il décrit, Zola met au jour son pouvoir subversif: loin d'être un "repoussoir du projet naturaliste",<sup>4</sup> elle est au contraire, comme la féerie et comme la pantomime pour laquelle l'écrivain professera ouvertement un goût très vif,<sup>5</sup> l'outil d'une mise à nu terriblement efficace du projet naturaliste.

---

<sup>4</sup> Compère, "La Curée et Nana", p. 153.

<sup>5</sup> Voir "La féerie" ("J'avoue donc ma tendresse pour la féerie") et "La pantomime" ("Faisons tous des pantomimes"), in *Le Naturalisme au théâtre*.